

Liberte Politique

/

Une nouvelle chambre introuvable

Article rédigé par *Jean Rouxel*, le 22 juin 2017

Ça y est! La claque est passée et nous sommes cordialement invités à nous rendormir pour 5 ans, laissant nos admirables «représentants» nous «cocooner» avec constance et abnégation.

C'est à peu près ce que j'ai compris du discours des médias dominants. Cependant, n'ayant pas précisément un «bon esprit», je ne suis pas très disposé à obtempérer.

Mais commençons par les résultats.

Les partis «traditionnels» (guère attachés à la tradition française, mais profitant «traditionnellement» de notre argent pour financer leurs prébendes et leur démagogie électoraliste) se sont pris une claque amplement méritée.

Le PS passe de 280 à 29 sièges. Les Républicains, déjà sévèrement battus en 2012, passent de 194 à 113 sièges. Tous deux paient leur incapacité à s'attaquer aux graves problèmes dont souffre la France.

De son côté, La République en Marche fait une entrée en fanfare au Palais Bourbon avec 308 députés. Un peu moins que ce qu'annonçaient les sondages récents, mais un remarquable succès, puisque le mouvement dispose d'une majorité absolue, sans même l'appoint des 42 députés du Modem.

Naturellement, cela pose un grave problème de représentativité.

Avec 13,4% des inscrits au premier tour, LREM remporte 53,4% des sièges. «Mieux» encore: il a fallu près de 375000 voix pour un député FN, tandis qu'un député LREM représentait 20750 voix au premier tour!

Il est donc peu probable que cette nouvelle péripétie électorale renforce l'amour déjà «modéré» des Français pour les partis. D'autant que cette nouvelle «chambre introuvable» est constituée d'un curieux mélange de vieux chevaux de retour et de parfaits novices, ignorant tout de la chose publique (les réseaux sociaux s'en sont donné à cœur joie sur quelques spécimens).

Les ténors de cette chambre prétendent même que LREM aura la responsabilité de «jouer» à la fois la majorité et l'opposition.

Un peu comme le «Parti» dans les pays communistes.

Ajoutons à cela la forte propension de nombreux ténors de la «droite» à manifester leur parfaite «macron-compatibilité» et nous aurons tous les éléments d'un cocktail explosif.

Mais, à quelque chose malheur est bon: peut-être allons-nous enfin cesser de croire que l'élection passée, les électeurs doivent se désintéresser de ce qui se passe à l'Assemblée.

Même si cette chambre nous «représente» bien mal, ces nouveaux députés ne sont légitimes qu'en tant que nos représentants. À nous de suivre avec attention ce qu'ils font pour ne pas leur signer un chèque en blanc!

Jean Rouxel

